



Les Lubies du Cirque en Kit

La Marseillaise du 17/07/2002

Tout le spectacle vivant en deux jours

Les lubies du cirque en Kit

A St Julien les Rosiers, les 19 et 20 juillet, spectacles, ateliers, surprises et rencontres. Deux journées pour affirmer que le cirque dans la région est un univers bien vivant et très actuel.

Le projet des « Lubies du cirque en Kit », que nous présente Benoît Tréhard, pater familias de la troupe, balaye un large éventail de talents et rappelle que par chez nous, les artistes sont au travail toute l'année.

« Ca répond à plusieurs nécessités » explique Benoît « D'abord officialiser notre implantation sur le territoire des communes. Depuis deux ans, nous effectuons un travail de terrain, des ateliers de cirque avec les jeunes. Nous souhaitons rendre compte de ce travail et lui donner une dimension spectaculaire. » La journée du vendredi 19 juillet sera, en effet, très axée sur la présentation de ces ateliers. Le public pourra ainsi voir le résultat des divers stages initiés avec le Kiosque, les centres aérés, les centres scolaires de la ville de Rousson, les foyers des jeunes de St Julien, etc...

« Ce qui nous intéresse aussi, c'est de créer et fidéliser un nouveau public. Le cirque en Kit tourne à 90% sur le national et l'international. Pour jouer dans la région, nous sommes obligés d'organiser l'événement nous-même. Au lieu d'attendre, on a décidé d'être offensif, de faire des propositions. « Les Lubies... » en sont un exemple. »

Pour autant, il ne s'agit pas d'un projet renfermé, isolé, et ces deux jours verront défiler des artistes d'Alès (le Trapèze Volant de Guillaume Quillard, la Danse Hip Hop de Salem et Jaoued) mais aussi de Nîmes (Danse sur le fil avec Armelle), de Marseille (le Barcaille-Orchestra) et même de Barcelone avec le trio de clowns musicaux les Excentricos.

« Ca s'est construit très vite, sur la confiance d'artistes prêts à jouer le jeu, même gratuitement s'il le fallait. Peut-être parce qu'on rentre dans une phase où il faut être moteur, s'y



« Déjà revue », du jamais vu !

de toutes classes sociales. On crée des spectacles à plusieurs niveaux de lecture où tout le monde doit trouver son compte. Là, on souhaite aller à la rencontre de nos voisins, qu'ils puissent voir ce qu'on peut apporter sur le plan artistique, mais aussi économique (des emplois, des personnes qui vont tourner, vivre, manger sur place, etc...). On espère, dans l'avenir, déboucher sur un spectacle avec tous ces éléments. »

Au cours de ces deux journées, des apéros musicaux aux spectacles sous chapiteau, on pourra danser sur le jazz tzigane matiné d'in-

fluences méditerranéennes du Barcaille Orchestra ou découvrir la fanfare familiale de la compagnie Tutti Frutti. Et puis, le soir, autour d'extraits du spectacle du Kit « Déjà Revue » (un détournement sans complexe du cabaret traditionnel), profiter des nombreux invités qui viendront mettre leur grain de sel dans la sauce déjà bien pimentée du Kit. On l'aura compris, ces « Lubies » sont avant tout un prétexte à faire la fête, un regroupement de familles improbables, mais aussi l'affirmation d'une volonté d'agir, ici et maintenant :

« Les artistes doivent

s'impliquer dans la dynamique du spectacle de rue. Qu'il n'y ait pas seulement des décisions institutionnelles ou ponctuelles. Ils ont leur mot à dire, ils travaillent déjà ensemble et on pourrait faire de réels projets en intervenant dans les choix budgétaires, administratifs, etc... La Semaine du Cirque, Cratère Surface, la Toile Filante, les Lubies... tout ça c'est la même chose, il faut que ces événements travaillent à une même cohérence. »

Et pour mettre en route cette dynamique, les projets ne manquent pas : « Nous avons pour mission auprès de l'Etat, du Conseil Général et de la Ville de créer un rayonnement culturel autour de notre implantation. La création d'un lieu à Rousson est actuellement à l'étude. L'Etat souhaite que ce soit un projet fédérateur. Ce serait un lieu de rencontres et créations des « arts populaires » : arts du cirque, de la rue, musiques de rue. Il est toujours difficile de trouver des locaux de répétitions. Là, on pourrait mettre en place des ateliers, répéter et même proposer les nouvelles créations. Reste un point d'interrogation avec la nouvelle équipe gouvernementale... »

En espérant que ce beau projet voie le jour, on peut aller constater la forme éblouissante des arts de la rue les 19 et 20 Juillet, au Parc du Carabiolo, à St Julien, pour un festival qui n'a de « Lubies » que le nom.

Jan JOUVERT
Renseignements : 04 66 85 94 26 ou 06 64 28 94 26

